



HAL
open science

La répartition des ateliers de production d'objets manufacturés dans les cités gallo-romaines : l'exemple des cités des Turons et des Bituriges Cubes

Jean-Philippe Chimier

► To cite this version:

Jean-Philippe Chimier. La répartition des ateliers de production d'objets manufacturés dans les cités gallo-romaines : l'exemple des cités des Turons et des Bituriges Cubes. Michel Polfer. Artisanat et productions artisanales en milieu rural dans les provinces du nord-ouest de l'empire Romain (1er-4e siècle ap. J.-C.), actes du colloque d'Erpeldange, mars 1999, 9, Editions Monique Mergoïl, pp.235-252, 1999, Monographies Instrumentum, 2-907303-33-3. <halshs-00956001>

HAL Id: halshs-00956001

<https://shs.hal.science/halshs-00956001v1>

Submitted on 20 Jul 2022

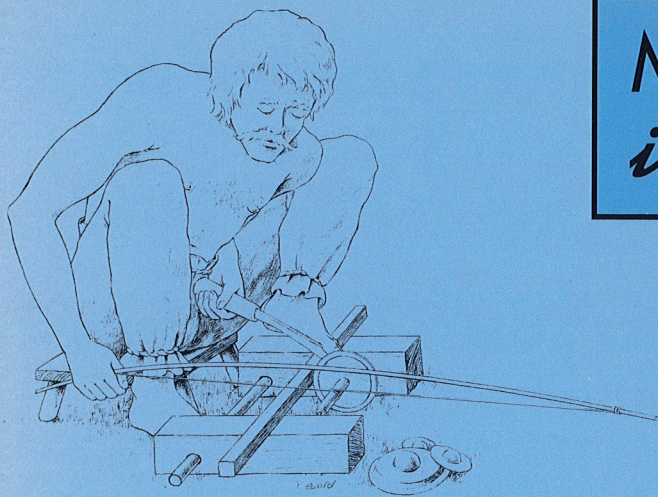
HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire HAL, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



HAL Authorization

Monographies
instrumentum 9



sous la direction de
Michel Polfer

Artisanat
et productions artisanales
en milieu rural
dans les provinces du
nord-ouest
de l'Empire romain

Actes du colloque d'Erpeldange
mars 1999



éditions monique mergoil

sous la direction de
Michel Polfer

**Artisanat et productions artisanales
en milieu rural dans les provinces
du nord-ouest de l'Empire romain**

*Actes du colloque organisé à Erpeldange (Luxembourg)
les 4 et 5 mars 1999 par le Séminaire d'Etudes Anciennes
du Centre Universitaire de Luxembourg
et Instrumentum*

Préface de Michel Mangin
Professeur émérite des Universités



éditions monique mergoil
montagnac
1999

La place du monde rural dans la répartition des sites de production d'objets manufacturés. L'exemple des cités des Turons et des Bituriges Cubes

Jean-Philippe Chimier*

Après avoir abandonné la vision autarcique du monde rural gallo-romain et avoir replacé les échanges au sein d'un système économique ouvert, historiens et archéologues ont mis en évidence le rôle économique de nombreuses agglomérations secondaires, jusqu'à donner à cette catégorie d'organisation de l'habitat un rôle fondamental dans la production d'objets manufacturés (Mangin 1985, Drinkwater, Petit 1994, 263). Néanmoins, les données archéologiques, qu'elles soient anciennes ou issues de fouilles récentes, attestent une activité productrice en milieu rural, autant que dans les chefs-lieux de cités. Certains chercheurs ont entrevu une répartition des productions au sein de ces différents contextes, ou plutôt une spécificité des agglomérations secondaires. Ainsi, le Val de Loire présenterait des centres de production textile, céramique et de tabletterie (Provost 1993, 252). Toutefois, il ne s'agit que d'un constat, résultat du développement de la recherche sur les agglomérations secondaires; rien n'a encore permis de comparer ces sites de production avec les installations rurales, ni avec celles attestées dans les chefs-lieux de cité.

Afin de déterminer cette éventuelle répartition des différents types de production, mais aussi d'établir quelle place avaient ces artisanats au sein du réseau économique général de la Gaule romaine, nous avons réalisé un inventaire topo-bibliographique des sites ou indices de sites artisanaux sur un territoire donné (Chimier 1998).

Le choix s'est porté sur les productions d'objets manufacturés attestées par les sources matérielles, soit les artisanats métallurgiques, textiles, céramiques (l'artisanat de la terre cuite a été subdivisé en deux catégories: les sites de potiers et les ateliers de tuiliers; pour cette dernière catégorie, on entendra les sites de production de terres cuites architecturales), ainsi que les activités de tabletterie et les ateliers de verriers. Les artisanats produisant des objets en matière périssable (bois, cuir, etc.) ont été exclus de cette recherche bien que dans certaines conditions particulières leur étude archéologique soit permise. Il en a été de même pour le travail de la pierre. D'une part, lorsque celle-ci est utilisée pour la construction, le matériau est travaillé soit sur le lieu du chantier, soit dans la carrière. Dans un cas comme dans l'autre, la localisation de la production est

connue, et, même pour la seconde proposition, elle est induite par la localisation du chantier (Bedon 1984, 83-86). D'autre part, lorsque la pierre est utilisée pour la fabrication de biens de consommation, le site de production est bien souvent la carrière d'extraction; c'est par exemple le cas pour les meules, les coupes et les mortiers de Saint-Christophe-en-Chauldry (Laville 1963, Bernon 1987).

Il aurait été souhaitable de travailler sur une ou plusieurs cités. Pour des raisons pratiques (essentiellement celle de la départementalisation des informations de la *Carte archéologique* du Ministère de la Culture), nous avons choisi d'étudier trois départements: le Cher, l'Indre et l'Indre-et-Loire. Ce choix nous a été dicté par le fait que les limites de l'Indre-et-Loire correspondent globalement à celles de la cité des Turons et que les deux départements berrichons recouvrent environs les trois-quarts du territoire des Bituriges Cubes. De plus, ces deux cités "échantillonnées" ont l'avantage d'être complémentaires: si le territoire des Turons (en Lyonnaise) couvre une petite superficie, ne bénéficie pas d'un réseau d'agglomérations secondaires développé (dans l'état actuel de la documentation) et a un chef-lieu de cité de création romaine qui périclite de façon précoce, à l'inverse, la cité des Bituriges (en Aquitaine) possède un territoire étendu, un réseau urbain important et un chef-lieu d'origine protohistorique qui conserve une certaine importance au Bas-Empire.

Des productions étudiées, nous avons supprimé la partie de la chaîne opératoire qui était manifestement liée au secteur primaire de l'économie (Mangin 1994, 49). Ainsi, la culture et l'élevage pour l'artisanat textile, la boucherie et l'équarrissage pour la tabletterie et l'extraction, pour le métal, la céramique et le verre, n'ont pas été retenus. A cette liste d'exclusions, nous avons ajouté la réduction du minerai de fer ainsi que le filage. En effet, les études portant sur ces deux dernières techniques montrent que celles-ci s'inscrivent plutôt dans l'économie du monde rural, voire dans le secteur primaire de l'économie générale de la Gaule. De plus, pour la région étudiée, ces activités ont bénéficié de programmes d'étude spécifiques sur lesquels il n'est pas nécessaire de revenir (cf. Ferdière 1984 pour le textile, et Dieudonné-Glad 1992 et Dumasy 1994 pour la sidérurgie).

* Archéologue à l'AFAN, 33, rue Denis Papin, F3700 Tours. L'auteur tient ici à remercier tous les archéologues de la région Centre qui ont contribué à cette étude, et plus particulièrement Alain Ferdière (Université de Tours) et Solange Lauzanne (Service Régional de l'Archéologie de la région Centre).

Les sources

Nous avons travaillé uniquement d'après un inventaire bibliographique qui a été réalisé à partir du dépouillement de compilations, de sites indexés comme "artisansaux" au sein de la *Carte archéologique* du Ministère de la Culture et du dépouillement systématique des fouilles et prospections récentes. Une telle démarche aurait nécessité de vérifier directement la documentation, en examinant le matériel archéologique ou en repassant sur le terrain. Le nombre de sites initialement retenus (plus de 450) interdisait cette démarche dans des délais raisonnables. Il a donc fallu soit faire confiance aux auteurs, soit vérifier indirectement certains sites douteux à travers les rapports de fouilles. Plus de 100 sites ont ainsi été écartés¹, soit parce que la datation ne correspondait finalement pas au champ d'étude, soit parce que la nature artisanale de l'implantation ne relevait que d'une interprétation exagérée et toute personnelle de l'auteur. Néanmoins, nous avons conservé les sites sujets à polémique, interprétés et contre-interprétés, constituants contemporains du débat scientifique. Ainsi, les fours de Francueil (Indre-et-Loire, site 016 – Provost 1988, 60; Hervé, Chimier *à paraître*), l'atelier de potier du "Champs Chagnon" à Bruère-Allichamps (Cher, site 018 –111; Ferdière 1975, 88; Hugoniot 1999, 32), le site de "La Richardière" à Nouâtre (Indre-et-Loire, site 031 –Grandmaison 1869, 169; Ferdière 1975, 94; Ferdière, Gendron 1986, 133), les fours de tuiliers de "La Rousselière" à Civray-de-Touraine (Indre-et-Loire, site 045 –Chevalier 1861a, 27; Chevalier 1861b, 218; Hervé, Chimier *à paraître*) et les indices d'artisanat textile de Saint-Amand-Montrond (Cher, site 083 – Hugoniot 1989, 11; Poulle 1991, 14-15) ont été pris en compte dans l'analyse des données.

Un regard critique a aussi dû être porté sur quelques activités, les archéologues ayant souvent une méconnaissance de certains rebuts de fabrication, soit dans leur interprétation propre (comme pour la tabletterie sur le site du boulevard Béranger à Tours –site 078; Dubant 1993, 811; Chimier 1998, ou encore pour ceux du site des "Charnières" au Subdray –Cher, site 079– qui sera développé dans cet article –Fournier 1996, 15; Fournier 1998, 44), soit dans leur position au sein de la chaîne opératoire (essentiellement les indices de sites sidérurgiques issus de prospections ou mentionnés dans la documentation ancienne).

Nous précisons en introduction que les productions d'objets en pierre n'avaient pas été prises en considération. Nous ne présenterons pas ici non plus l'orfèvre (artisan bijoutier ou négociant ?) représenté sur une stèle funéraire de Saint-Ambroix (Bryant-Villerio 1999b, 37).

Le corpus total pêche par son aspect qualitatif. La plupart des sites sont issus de découvertes fortuites ou de prospections, les informations sont donc fragmentaires et restent imprécises dans bien des cas, notamment en ce qui concerne le contexte direct des découvertes. Les grands décapages ruraux ont rarement concerné la période romaine dans les trois départements étudiés. On notera cependant que les habitats ruraux fouillés récemment (on pensera notamment à la *villa* des "Essaix" à Celon (36) –Champagne *et al.* 1996) ou encore sondés ("Le Vieux Domaine" à Vierzon (18) – Hamon *et al.* 1998, Salé *à paraître*) n'ont pas livré d'activités artisanales.

De plus, il faut ici noter la qualité différentielle des vestiges archéologiques, d'artisanat à artisanat. En effet, les activités livrant des déchets imputrescibles comme la métallurgie sont plus facilement détectables que d'autres, comme le tissage, qui n'est bien souvent attesté que par la présence de pesons. Cette difficulté n'a pourtant été que relative, puisqu'il s'agissait non pas de comparer les artisanats entre eux, mais bien l'implantation des ateliers au sein des différents contextes.

La notion de site a aussi été difficile à définir. Nous avons considéré comme site unique les différentes zones de production d'une même unité géographique si elles avaient bénéficié de recherches ayant montré la cohésion économique de l'ensemble. Ainsi, les ateliers de Crouzilles-"Mougon" (37) ne représentent qu'un seul site pour notre étude, alors que les productions de La Guerche-sur-l'Aubois ou d'Amboise ont été individualisées.

Nous n'avons souhaité travailler que sur les sites de la période gallo-romaine. La plupart des sites étudiés ne sont pas datés précisément et sont seulement qualifiés de "gallo-romains" en général. Nous avons adjoint à notre étude certains sites artisansaux de La Tène Finale qui ont sans doute joué un rôle économique au début de la période romaine².

Les productions...

102 sites de production d'objets manufacturés ont finalement été retenus pour cette étude (fig. 1).

La figure 2 montre une répartition inégale des activités. La céramique domine, alors que la tabletterie et le verre restent en marge de cette répartition.

Sur les 13 sites de bronziers, seuls 2 (010 et 013) présentent des structures de production, les autres n'étant attestés que par la présence de scories (005, 006, 007, 008, 009, 011, 012 et 014). On notera les sites 003 et 006, où l'activité reste mal documentée, et les sites 001 et 002, où elle n'est que supposée par la présence de creusets.

¹ 457 sites avait été retenus à l'origine de l'étude. 323 ont finalement été étudiés dont 121 concernant le secteur primaire de l'économie (mine, réduction du minerai de fer et filage), qui ne seront pas présentés ici.

² Soit la production céramique de Villedieu-sur-Indre (Krausz 1999) et les activités artisanales de Bourges (Trodec 1996).

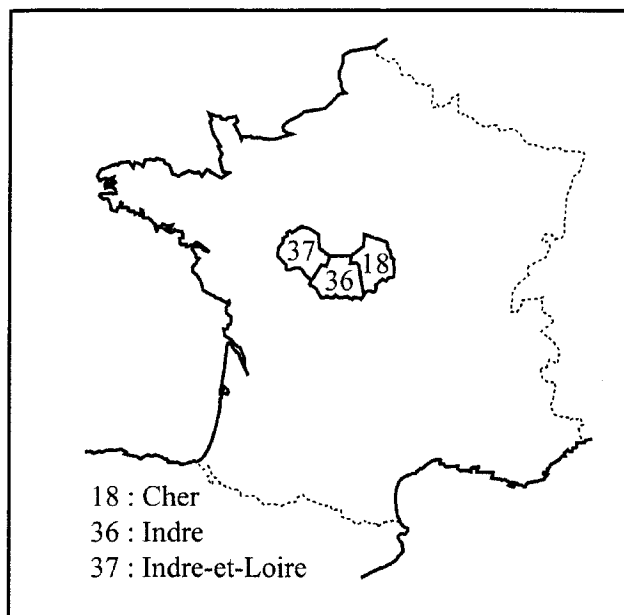


Fig. 1 — Localisation de la zone d'étude.

Les informations dont nous disposons pour deux productions céramiques (sites 015 et 017) ne nous permettaient pas de caractériser l'activité (atelier de potier ou de terres cuites architecturales). Même si nous les avons isolées au sein de la rubrique "Céramique indéterminée", il s'agit probablement d'ateliers de potiers, car une production de tuiles ou de briques aurait été reconnue comme telle. Deux de ces sites sont issus du monde rural, et un seul est associé à un habitat ("Les Grillons" à Limeray -*Carte archéologique*).

Avec 25 sites, la catégorie "Céramique (Potier)" correspond à la classe d'activité la plus importante. Quatre d'entre eux ne présentent que des indices de production (018, 033, 041 et 042), alors qu'elle est bien attestée sur les autres sites, bien que trois d'entre eux (026, 027 et 031) n'aient pas livré de structures de production. Un groupe se distingue cependant de l'ensemble, il s'agit des grands centres de production céramique, qui ont livré un ou plusieurs groupes de fours (020/019, 022/023, 024/029/030).

Parmi les 12 sites présentant une activité de production de terre cuite architecturale, 3 restent mal documentés (049, 050, 051) et 2 ne sont que des indices de production (044 et 045). Les sites 047 et 048, distants de quelques centaines de mètres l'un de l'autre, auraient pu être regroupés. L'absence de fouille de l'ensemble nous a conduit à les maintenir séparés. On distinguera les sites 043 et 046 qui semblent correspondre à une production marginale de terres cuites architecturales au sein de grands ateliers de potiers.

Les 18 sites sidérurgiques classés en "Forge" ont été interprétés comme tels par les auteurs des fouilles et de prospections dont ils sont issus. Aucune d'entre elles n'a mis au jour de structure de production. Seul le site 071

présente des scories accompagnées de lingots. Le site 055 est constitué d'une stèle funéraire représentant un armurier. Les sites 067 et 070 restent des indices de production.

Sur les 8 sites de tabletterie, 3 ne représentent que de petites productions (072, 073 et 079) et le site 078 n'est constitué que d'un indice de site. Il s'agit essentiellement de travail de l'os, seuls les sites 072 et 073 présentant une production à partir de bois de cerf.

La production de textile se partage entre deux groupes de sites. Le premier (089/090 et 091/92) témoigne d'une production conséquente, alors que, sur le reste des sites, le tissage n'est représenté que par un ou quelques pesons.

Sur les trois sites de verriers, un seul a livré une structure de production (104) qui pourrait correspondre à un four primaire. Les autres ateliers ne sont attestés que par la présence de déchets de fabrication.

...et leur contexte

La répartition des contextes (fig. 3) montre l'importance des agglomérations secondaires. Pour ces dernières, nous avons fait le choix de reprendre le corpus du Projet Collectif de Recherche "Agglomérations secondaires antiques en région Centre". Il s'agit d'une définition large reprenant celle de M. Mangin (Mangin, Jacquet, Jacob 1986, 17-18), qui qualifie d'agglomération secondaire tous les sites n'étant ni une exploitation agricole ni un chef-lieu de cité et ayant pu développer une agglomération (Bellet *et al.* 1999, 12). La liste comprend donc des sites à caractères urbains (Saint-Marcel-"*Argentomagus*" -36, Amboise-"*Les Châtelliers*" -37...), de petits sites d'habitat aggloméré (Villeneuve-sur-Cher-"*Les Sables*" -18, Trogues-Pouzay -37...) ou encore des agglomérations potentielles (Saint-Florent-sur-Cher -18, Civray-Francueil -37...). Au total, sur 58 sites d'agglomérations secondaires pris en considération, 23 présentent un ou plusieurs sites de production d'objets manufacturés.

La faible représentation des chefs-lieux de cités correspond-elle à une caractéristique économique de ce type d'implantation ou au poids des agglomérations secondaires qui éclipsent, dans ce graphique, l'importance réelle de la production des chefs-lieux, réduits ici au nombre de 2 ?

L'artisanat du monde rural

Si la répartition des sites étudiés met en évidence la place prépondérante des agglomérations secondaires, le monde rural présente aussi une activité de production non négligeable. Il est nécessaire de la caractériser afin d'appréhender son impact à un niveau économique global. Les figures 4, 5 et 6 montrent la répartition des activités selon leur contexte, et la figure 7 la répartition des activités dans le monde rural. Celle-ci montre la place importante de la céramique et de la forge. Nous analyserons ces deux classes, ainsi que le textile, en soulignant les activités potentiellement liées aux chantiers de construction. Le cas de l'unique site de tabletterie en milieu rural sera traité à part.

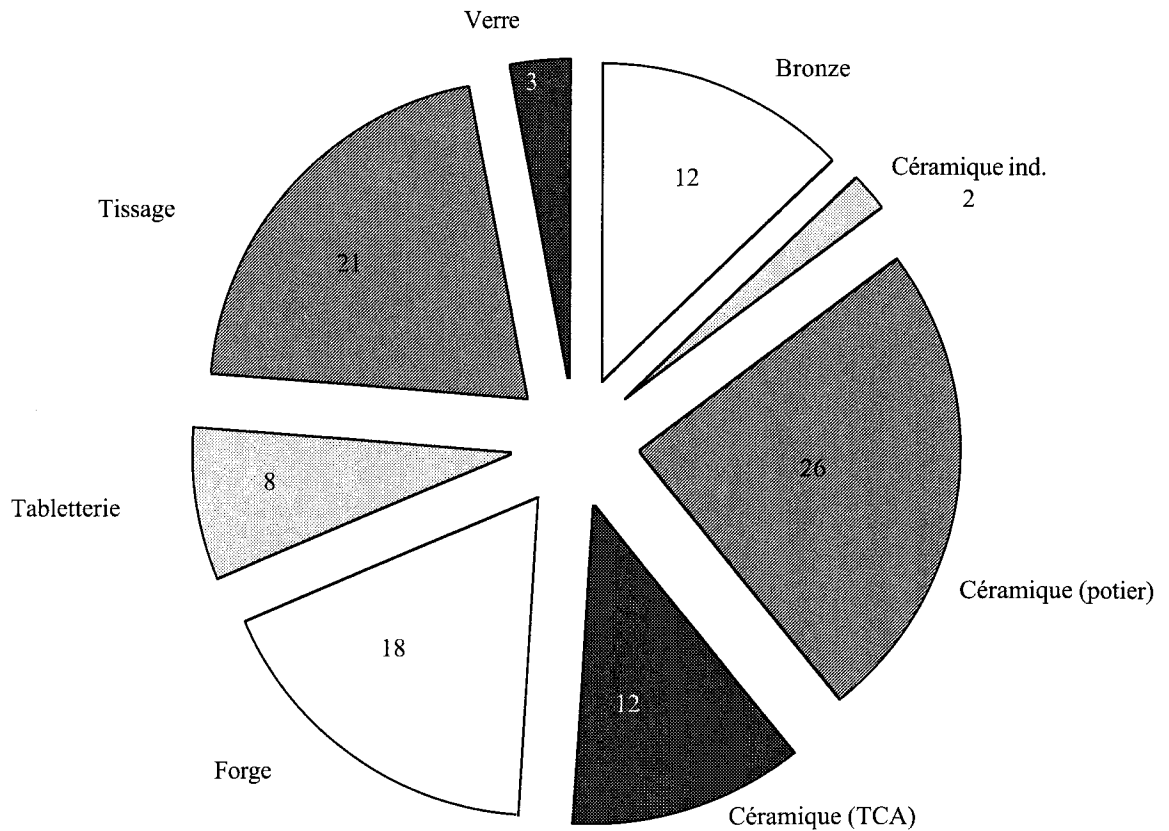


Fig. 2 – Distribution des sites selon la nature de l'activité, tous contextes confondus. Graphique exprimé en nombre de sites.

La forge

18 sites de forge ont été relevés, dont 7 sont issus du monde rural. Ils représentent 39% de la classe. C'est sans doute la particularité des forges, dans leur rôle d'entretien, qui explique la relative homogénéité de leur répartition. Sur les 7 sites étudiés, 6 sont associés à un habitat (soit tous les sites à l'exception du site 071 dont le contexte reste indéterminé). Parmi ceux-ci 4 ont été mis en évidence par prospections ou sont issus de découvertes fortuites (sites 065, 067, 069, 070) et deux ont été fouillés (sites 066 –*Carte archéologique*; information A. Luberne et 068 –Coulon 1980). Ces derniers n'ont livré que des scories ou des fragments de paroi de four, sans révéler les structures correspondantes.

Nous n'avons pas pris en compte les activités de forge qui étaient associées à de la réduction (comme aux "Nourrins" à Farges-Allichamps, cf. Dunikowski 1987, 85-86), d'une part parce qu'elles constituent souvent des cas particuliers et d'autre part car elles sont en marge d'une activité principale initialement écartée de l'analyse.

Pour l'ensemble de l'activité de forge en milieu rural et lorsque celle-ci est liée à un habitat, il a été difficile, sinon impossible, de déterminer si l'on avait affaire à des activi-

tés de production de biens de consommation destinés à la distribution.

La terre cuite

Avec 11 sites de potiers et 7 de tuiliers, l'artisanat de la terre cuite est l'activité la mieux représentée en milieu rural strict.

Les indices d'ateliers de potiers ruraux constituent 44 % de leur catégorie (11 sur un ensemble de 25 sites). Un seul site est associé à un habitat (le "Champs de la Maison" à Chavannes, site 032 –Ferdrière, Rialland 1994: 281), dans tous les autres cas, le contexte n'est pas déterminé.

Avec 58 % d'individus implantés en milieu rural (7 sites pour un total de 12 éléments), couvrant 21 % des activités de production des campagnes, les sites de tuiliers se présentent comme une caractéristique du monde rural. On remarquera l'absence de site au sein des chefs-lieux de cité, ainsi que, comme c'était le cas pour les sites de potiers, le peu de sites ruraux associés à un habitat (soit "La Justices" –site 047– et "Les Prés de la Salle" –site 048– à Vallenay –Ferdrière, de Kisch 1984, 290 et Ferdrière, Rialland 1994, 68).

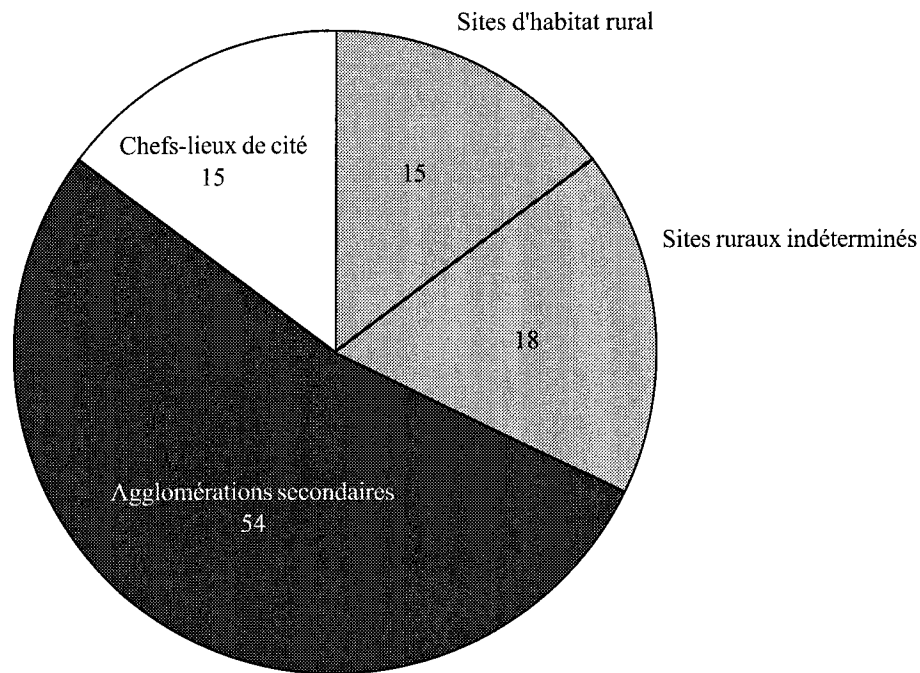


Fig. 3 — Distribution des sites selon leur contexte. Graphique exprimé en nombre de sites.

Cette répartition montre l'importance du monde rural dans la production céramique, le cas de la terre cuite architecturale étant le plus flagrant. Absente des chefs-lieux de cités étudiés, minoritaire en agglomération secondaire, cette production peut être considérée comme une caractéristique des artisanats ruraux. Cette particularité est d'autant plus forte qu'en ce qui concerne les ateliers de tuiliers, aucun d'entre eux n'est à l'emplacement même d'un habitat, ce qui exclut une production liée à la construction de celui-ci.

La production céramique, qu'il s'agisse de terres cuites

	SITES RURAUX	AGGLOMERATIONS SECONDAIRES	CHEFS-LIEUX DE CITE	Total
BRONZE	0	8	4	12
CERAMIQUE IND.	2	0	0	2
CERAMIQUE (POTIER)	11	15	0	26
CERAMIQUE (TCA)	7	5	0	12
FORGE	7	6	5	18
TABLETTERIE	1	5	2	8
TISSAGE	5	13	3	21
VERRE	0	2	1	3
Total	33	54	15	102

Fig. 4 — Contexte des sites distribués selon la nature de l'activité (tableau exprimé en nombre de sites).

architecturales ou de poteries à usage domestique, se présente non pas comme spécifique au monde rural, mais comme une de ses caractéristiques artisanales. Rien ne nous permet pourtant de caractériser ces productions : il peut autant s'agir d'une production auto-consommée que d'une des productions de l'établissement rural inscrite dans un réseau économique classique ouvert. On notera cependant qu'en ce qui concerne les ateliers de potiers, on a souvent affaire à de petites productions issues d'un unique four (sur le site de "Soye" à Bourges, site 033 -Chevrot, Troadec, Holmgren 1992, 251 ; Ferdière 1975, 87, sur celui du "Champs Berrachet" à Orval, site 036 -Ferdrière 1975, 89, sur celui des "Roches Tranchelion" à Avon-les-Roches, site 037 -Cordonnier-Détrier 1957, 198 ; Ferdière 1975, 92, sur celui de "Pontcher" à Jouè-lès-Tours, site 038 -Maurice 1955, 153-157 ; Ferdière 1975, 94, aux "Justices" à Loches, site 039 -Gautier 1883, 112 ; Ferdière 1975, 94, au 44, rue Michelet à Tours, site 040 -Bosseboeuf 1902 ; 274 ; Ferdière 1975, 94).³ Si elles sont destinées à la distribution, ces productions induisent une diffusion réduite.

³ Les productions plus importantes (découverte de moules) comme celles de Chautay (18) au "Champs du Petit Moulin" (Roubet, Guere 1889, 6-9 et Ferdière 1975, 88) et au "Mazet" (à La Guerche, Ferdière 1975, 88) sont à proximité de l'agglomération secondaire de la Guerche-sur-l'Aubois et pourraient lui être associées.

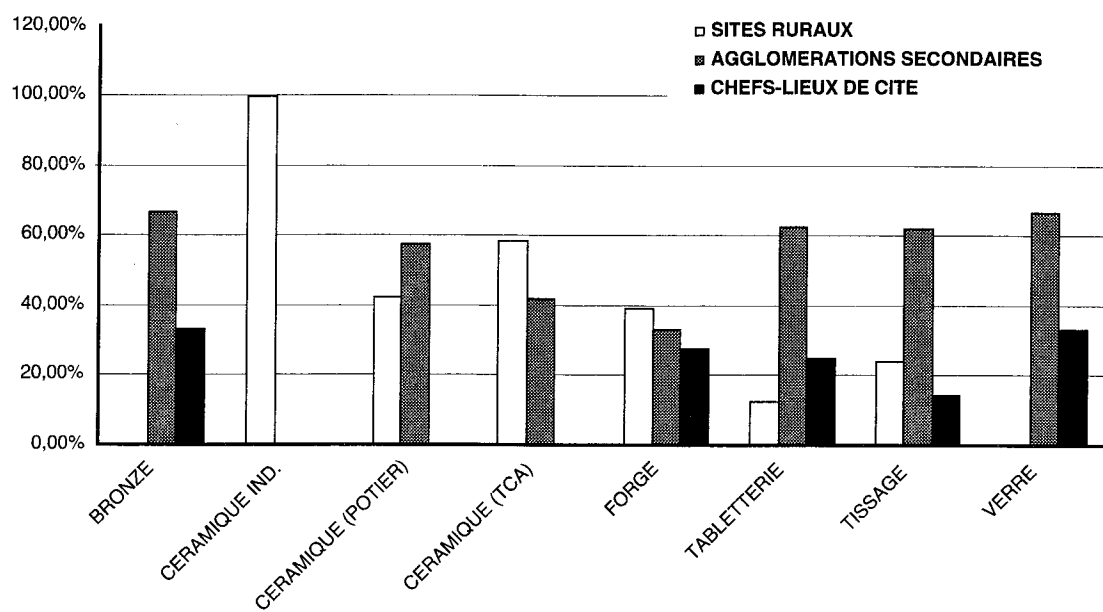


Fig. 5 — Contexte des sites distribués selon la nature de l'activité (graphique exprimé en % de chaque classe).

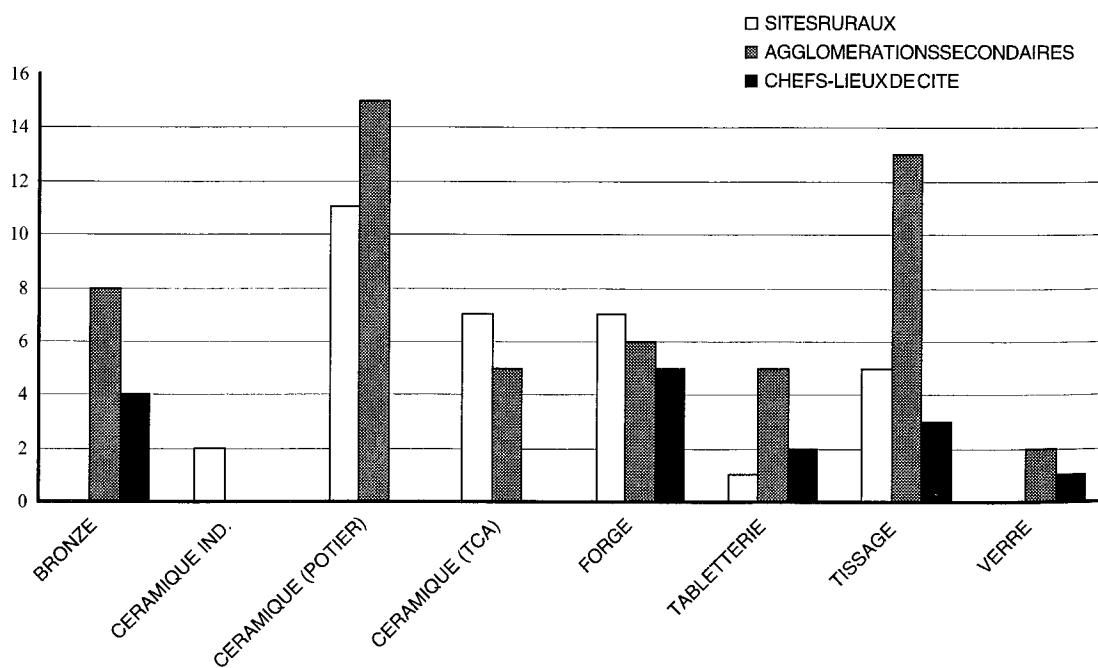


Fig. 6. — Contexte des sites distribués selon la nature de l'activité (graphique exprimé en nombre de sites).

Pour la terre cuite architecturale, certains indices montreraient une production plus conséquente. Ainsi, à Vallenay, le site de "La Justice" (attesté en prospection pédestre) se présente comme deux concentrations de mobilier distantes d'environ 300m d'un site de *villa*. Le site des "Prés de la Salle", distant de 600m des premiers ateliers, est rattaché à cet ensemble. A Antogny, sur le site des "Tuileries" (site 052), prospecté par P. Alilaire (1994), c'est l'abondance de tuiles dans les labours qui indique une production importante. "Les Dix-Neufs" à Saint-Pierre-des-Corps (site 053) présente un exemple similaire; des ratés de cuisson y sont attestés sur plus d'une centaine de mètres (Dubois 1971, 345, Dubois 1986, 361, Gelly 1986, 369). Ces indices constituent des éléments pouvant servir l'hypothèse d'une production économique du monde rural destinée à la vente. Notons qu'à Vallenay et à Saint-Pierre-des-Corps, la zone de production se situe respectivement à 200 et 300m d'un habitat contemporain, soit assez loin pour écarter une production liée à la construction de l'établissement (en considérant qu'une telle production serait sans doute localisée sur le chantier-même), mais assez près pour l'associer aux activités productrices liées à l'habitat.

La production de terre cuite architecturale peut ainsi être retenue comme une des activités des établissements ruraux et, sans négliger une auto-consommation à terme, l'importance des productions permet d'évoquer leur commercialisation. Le cas des ateliers de potiers semble plus complexe. En effet, même si nos sources restent lacunaires (les mentions de four unique sont toutes issues de fouilles anciennes qui n'ont pas bénéficié de décapage extensif), les productions semblent plus limitées et témoigneraient plus de la consommation de l'exploitation agricole que de son activité économique destinée à la distribution. Néanmoins, les techniques mises en oeuvre dans ces ateliers sont complexes, en tout cas supérieures à celles de la tuilerie. Elles nécessitent l'emploi d'un artisan qualifié, maîtrisant parfaitement les étapes techniques allant de la préparation de l'argile à la cuisson. La présence d'une telle personne au sein des établissements ruraux dans un seul but d'auto-consommation ne semble acceptable que dans le cas de grandes exploitations créant une demande importante et constante.

Le tissage

22 sites d'activités de tissage ont été relevés dans les trois départements étudiés. 3 proviennent des chefs-lieux de cité, 14 des agglomérations secondaires et 5 du monde rural. Ces 5 activités recensées, qui représentent 23 % de leur classe, proviennent toutes de sites d'habitat, à l'exception du peson de "Touche-Morin" à Athée-sur-Cher (site 101, BAGP 1975, 5 et Provost 1988, 63).

Les sites de Bourges-"Lazenay" (site 097, Bernon 1981, 10,15) et de Thizay-"La Bastille" (site 098, Coulon, Holmgren 1992, 134) sont des *villae* (celle de Bourges a en partie été fouillée récemment et celle de Thizay a été fouillée au siècle dernier). Les sites de Cravant-les-Coteaux (sites 099 et 100) ont été fouillés

récemment par J.-M. Couderc (Couderc 1981, 697, 699), et n'ont pas été identifiés comme des *villae*. Tous ces sites n'ayant livré que peu d'éléments (1 peson à la "Taille aux Pères", 2 à "Lazenay" et à "La Bastille" 4 fragments à "La Branche-Torse"), ils semblent ne caractériser qu'une petite production.

Rien n'indique que le textile représente une des caractéristiques économiques de ces établissements ruraux. Il n'est pas exclu qu'une partie du fil produit au sein des exploitations agricoles soit tissé pour la consommation spécifique à celles-ci. On pourrait peut-être y voir une petite production, intégrée dans la chaîne opératoire des travaux agricoles, comme des sacs, bâches, etc.

Ainsi, l'activité productrice du monde rural se présente comme variée, où seuls le travail du bronze, en Touraine et Berry, et du verre sont exclus. Dans tous les cas, il est difficile de savoir s'il s'agit d'une production auto-consommée de l'exploitation agricole ou d'une de ses activités destinée à la distribution, à la vente. Pour le travail du fer, deux autres cas, celui des forges liées aux constructions et celui des forges d'entretien, viennent s'ajouter aux deux premiers niveaux économiques. Si la quantité de tissu produite par le monde rural semble minime et peut être auto-consommée, il n'en va pas de même pour la terre cuite. L'importance de la production de certains établissements ruraux, en valeur absolue ainsi que par rapport aux productions des autres contextes, semble montrer que la terre cuite architecturale est une production destinée à la vente. En ce qui concerne les ateliers de potiers, leur nombre au sein du monde rural n'est pas négligeable et leur interprétation économique reste ouverte.

De la répartition géographique aux réseaux économiques

Construction et biens de consommation

Dans l'analyse des données, nous avons mis à part deux catégories de productions techniquement similaires mais économiquement opposables : la production de biens de consommation et la production d'objets destinés à la construction.

En effet, il s'agit ici de mettre en valeur le contexte des ateliers. Or, dans le cadre de production liée à la construction, cette étude perd de son sens puisque l'atelier peut se situer sur le lieu même du chantier, à l'emplacement du futur bâtiment ou dans sa périphérie immédiate. La réduction des coûts de transport induit une concentration de ces activités autour du chantier, phénomène bien connu pour la pierre (Bedon 1984, 83-99). Cette constatation ne doit, bien sûr, pas occulter le commerce de ces éléments, mais la présence d'ateliers au sein des chantiers de construction atteste une telle organisation.

De plus, d'un point de vue strictement économique, il s'agit de deux réseaux différents. Le schéma théorique qui oppose ces deux réseaux est simple. Pour la production de

biens de consommation, nous avons affaire à un marché où le contrat⁴ s'établit après la production. L'artisan est donc tributaire d'un capital initial qui soit lui est propre, soit lui est apporté de l'extérieur. En revanche, dans le cas de chantiers de constructions le contrat préexiste à la production; des fonds propres au producteur ne sont donc plus nécessaires puisque les besoins peuvent être en partie couverts par le marché en question. Dans le premier cas, l'offre précède la demande, dans le second elle la suit. La réalité est évidemment toute autre, à la fois plus simple et plus complexe, et la situation économique réelle de chaque artisan est sans doute un mélange de ces schémas. Il faut compter sur les systèmes de commande, la gestion des stocks etc., sans oublier les spécificités micro-économiques comme la maîtrise d'œuvre pour la construction ou les diverses organisations des corps de métiers pour la production de biens de consommation... Nous souhaitons simplement montrer que la construction et la production de biens de consommation représentent deux réseaux économiques distincts, le premier concernant un marché restreint, connu avant la production, alors que le second s'intègre dans un réseau ouvert et non quantifiable *a priori*.

La mise en relation de certains types de production avec des chantiers de construction est un exercice difficile à réaliser lors de fouilles archéologiques. L'absence de stratification caractérisant le milieu rural complique une telle étude. Ce sont les chefs-lieux de cité qui vont nous donner des exemples fiables. A Tours, les deux sites de bronzier répertoriés sont rattachés à une phase de construction. Le phénomène est bien attesté rue Nationale (site de la "Nouvelle République") où H. Galinié a mis au jour des scories de bronze ainsi que des moules d'applications murales dans les séquences correspondant à un programme de construction incluant une partie de l'urbanisation du site et sans doute certains édifices monumentaux (Galinié *à paraître*). Ces informations ont été corroborées par T. Massat qui a aussi mis en valeur une production de bronze liée à ce même chantier de construction (Cribellier, Massat 1995; Jesset, Jouquant, Massat 1996).

Si aucun élément aussi flagrant n'existe à Bourges, on peut remarquer qu'une partie des sites de production potentiellement liés à la construction (activités de bronzier et de forge) sont datés de La Tène D2 ou de la période augustéenne, période marquée par un réaménagement urbain important, au moins du sommet de l'*oppidum* (Pradat 1992, 159; Troadec 1996, 23).

La forge recouvre en fait trois notions distinctes puisqu'en effet cette activité peut produire des biens de consommation autant que des objets destinés à la cons-

truction (clous, ferronneries diverses...) mais aussi servir à l'entretien du matériel existant. Même lorsque les structures de production sont attestées par les fouilles archéologiques, il est difficile d'individualiser ces trois types d'activités. Il faut noter que les forges d'entretien sont potentiellement présentes dans tous les contextes mais que leur présence dans les établissements ruraux, sans constituer une généralité, est induite par l'importance du matériel métallique au sein des activités agricoles. Il en va peut-être de même pour les chantiers de construction, au moins pour les programmes d'urbanisations ou de constructions monumentales, qui peuvent justifier la présence de forges d'entretiens (Serneels 1998, 36-38, Feugère, Serneels 1998, 259-260). Néanmoins, et au moins pour ce dernier cas, il faut garder en mémoire la polyvalence des foyers de forge qui peuvent, indistinctement, servir à l'épuration, à la production ou à l'entretien... (Cf. les interventions de N. Dieudonné-Glad, M. Leroy et M. Mangin lors du colloque).

Dernier matériau utilisé pour les constructions, la tuile n'est attestée ni supposée en association avec un chantier de construction au sein de notre corpus.

Productions, marché local, marché régional.

Il faut noter, au moins pour le textile et la terre cuite, qu'il existe une opposition majeure entre les sites ruraux et certains ateliers issus des agglomérations secondaires. Si la majorité d'entre elles n'ont livré que quelques éléments diffus et comparables aux données issues des exploitations agricoles (pesons isolés –comme à Châteaumeillant, site 082 ou à Déols, site 088–, indices d'une petite production céramique –comme à Levroux, site 026 ou à Vandoeuvres, site 027), la qualité de certains ensembles est remarquable et permet d'envisager une production manifestement tournée vers la vente. Parmi ces sites, on peut mentionner pour le textile les éléments issus des sites d'Amboise (Ferdrière 1984, 222, 242, 253, Hervé 1999, 128), Baugy-“ Alléans” (Ferdrière 1984, 241, Villerio 1992) et Saint-Marcel-Argentomagus (Ferdrière 1984, 242, Dumasy 1999, 90). A Baugy, la production est attestée d'une part par la présence de nombreux pesons ainsi que par l'iconographie des stèles funéraires. A Amboise et à Saint-Marcel elle est représentée par un ensemble important de pesons associés à des installations de teinturerie. Pour la céramique, il faut mentionner les sites de Châbris-Gièvre (Revol 1995) et celui de Cruzilles-“ Mougou” (Ferdrière 1999, 143), où le nombre de fours fouillés et la diffusion de leur production sur les sites de consommation régionaux attestent une production entièrement destinée à la distribution.

⁴ Par “contrat”, nous entendons la conclusion du marché.

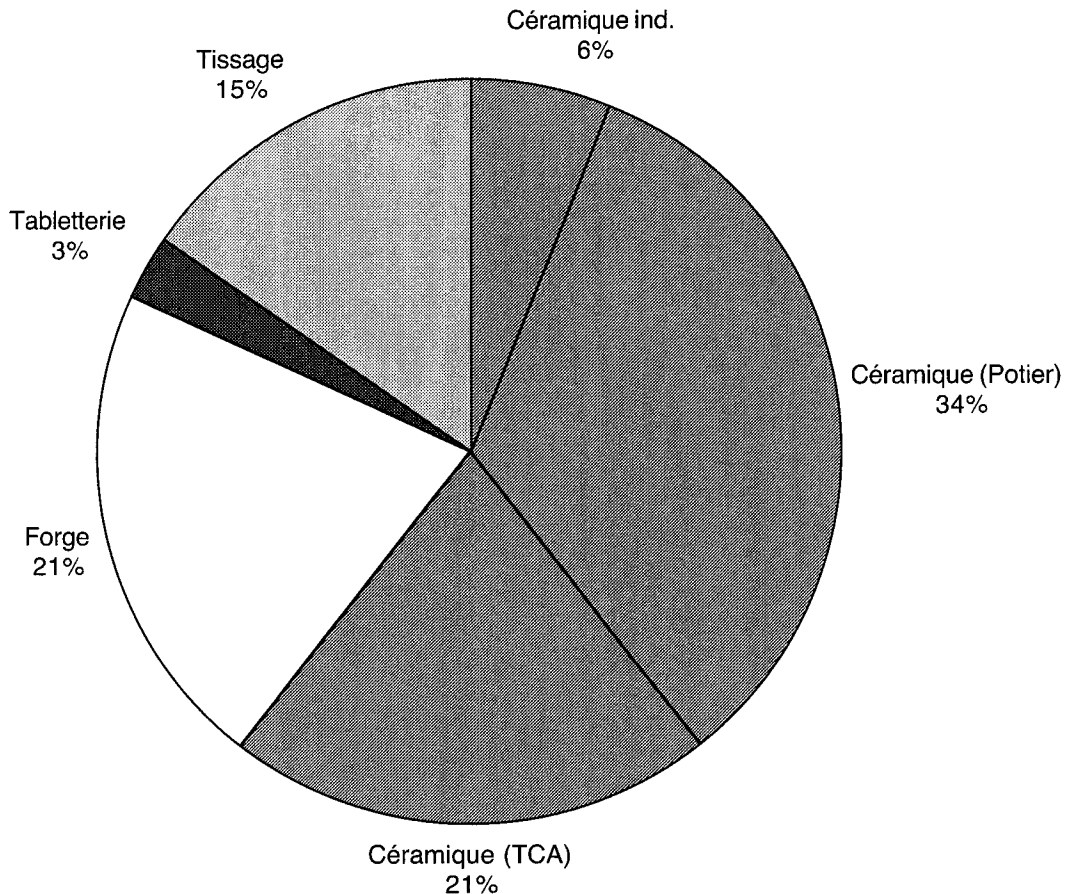


Fig. 7 – Distribution des sites ruraux selon leur production.

Les sites ruraux n'ayant pas livré de tels ensembles, il convient de mettre en évidence trois niveaux de production. Localisé dans les agglomérations secondaires, le premier type de production, composante d'un réseau économique ouvert est destiné à un marché régional, voire inter-régional. Un second niveau, au moins théorique, correspond à une diffusion locale. La production céramique du monde rural pourrait s'intégrer dans ce réseau. Le dernier type de production, difficile à différencier du second, est celui de l'auto-consommation. Il ne s'agit pas ici de revenir sur l'autarcie des établissements ruraux, mais de caractériser certaines productions marginales comme le textile, en y voyant un élément de la chaîne opératoire de l'activité économique principale.

Présentation d'une production marginale de tabletterie.

Le site des "Charnières" au Subdray (18).

Un des sites étudiés permet une dernière approche de l'économie des objets manufacturés. Il s'agit du site des

"Charnières" (site n°079) au Subdray (18), qui a livré une fosse (US 2168) contenant 240 ossements dont plus de la moitié présentent des traces de sciage (Fig. 8). La scie est l'outil qui caractérise le travail du tabletier, son emploi s'opposant à celui du couperet, réservé au boucher (Vallet 1994, 110). Sur les 240 ossements, 57 n'ont pas été déterminés, 119 sont constitués d'épiphyes sciées et 34 sont des déchets de l'activité de tabletterie proprement dite, manifestement des chutes de taille d'épingles.

Le fait que sur les ateliers de tabletiers les épiphyes sciées restent marginales par rapport aux autres types de rebuts de fabrication montre que les artisans tabletiers s'approvisionnent plutôt en diaphyses qu'en os complets et que l'isolation des diaphyses peut s'effectuer ailleurs que sur le site de fabrication.

L'importance du nombre d'épiphyes permet donc de considérer la *villa* des "Charnières" comme un site d'approvisionnement en matières premières. Pourtant, la présence de chutes de taille met en évidence une activité de fabrication d'objets, mais qui ne nous semble pas correspondre à la quantité de matière première prélevée.

D'après Fournier et al. 1996. Identification J.P.C. avec la collaboration de M.-P. Horard-Herbin, université F. Rabelais, Tours.

Ossements non identifiés non travaillés					46		
Ossements non identifiés avec coups de lame					11		
Ossements non identifiés						57	57
Diaphyses non identifiées, sciées					30	30	30
Epiphyses sciées :							
Espèce	Ossement	Latéralisation	Extrémité	Nbre			
Bœuf	Tibia	G	Prox.	3			
Bœuf	Tibia	Ind.	Dist.	1			
Bœuf	Tibia	G	Dist.	2			
Bœuf	Radius	G	Prox.	1			
Bœuf	Radius	D	Prox.	1			
Bœuf	Radius	G	Dist.	1			
Bœuf	Métatarse	Ind.	Ind.	1			
Bœuf	Métatarse	Ind.	Prox.	2			
Bœuf	Métatarse	G	Prox.	1			
Bœuf	Métacarpe	D	Prox.	1			
Epiphyses d'os longs de bœuf sciées :						14	
Cheval	Tibia	G	Prox.	7			
Cheval	Tibia	D	Prox.	4			
Cheval	Tibia	G	Dist.	11			
Cheval	Tibia	D	Dist.	6			
Cheval	Radius	G	Prox.	7			
Cheval	Radius	D	Prox.	5			
Cheval	Radius	G	Dist.	4			
Cheval	Radius	D	Dist.	7			
Cheval	Métatarse	G	Ind.	5			
Cheval	Métatarse	D	Ind.	0			
Cheval	Métatarse	D	Prox.	2			
Cheval	Métacarpe	G	Prox.	4			
Cheval	Métacarpe	D	Prox.	7			
Cheval	Métapode ind.	Ind.	Dist.	23			
Epiphyses d'os long de cheval sciées :						92	
Ind.	Ind.	Ind.	Ind.	6			
Ind.	Tibia	Ind.	Prox.	7		13	
Epiphyses ind. sciées :							119
Fragments longitudinaux de diaphyses sciées et facett					10		
Fragments longitudinaux sciés et "facettés"					10		
Fragments de diaphyses avec sections longitudinales					14		
Chutes de taille							34
TOTAL							240

Fig. 8 — Faune de la fosse 2168 de la villa des Charnières au Subdray (18).

Aussi, nous pouvons supposer avoir affaire au travail d'un artisan, spécialiste de son activité, qui à la fois prélève de la matière première afin de la travailler ailleurs et réalise des objets sur place. En acceptant cette construction, il est possible d'admettre ici un réseau économique supplémentaire où le marché, très localisé, pourrait prendre la forme d'un échange de services, d'un troc matières premières/réalisation d'objets.

Ainsi, la nature des productions de biens de consommation ne nous semble pas être ce qui détermine la répartition des ateliers. Les productions économiques, destinées à la vente, sont potentiellement présentes au sein de tous les contextes, bien qu'en ce qui concerne le monde rural des trois départements étudiés, nous ne le proposons que pour la céramique. Mais elles restent limitées car destinées à un marché local. Les agglomérations secondaires concentrent les gros centres de productions ouverts sur un marché régional, voire inter-régional. En parallèle à ces réseaux économiques classiques existent des productions marginales, diffusées de façon parallèle (troc) ou auto-consommées.

Le phénomène d'auto-consommation, notamment celui des grands établissements domaniaux, est mêlé au réseau économique local. En effet, si les biens de consommation produits par les établissements ruraux sont destinés à être utilisés hors de ceux-ci, sont-ils pour autant exportés vers d'autres unités économiques ou restent-ils dans des structures périphériques à l'exploitation agricole, soit dans le domaine pour les *villae* ?

La situation du Bas-Empire, un axe de recherche à poursuivre...

La récession économique qui caractérise le Bas-Empire affecte-t-elle cette répartition des sites de production de biens de consommation ? Tout en reconnaissant la continuité du négoce à moyenne et longue distance (notamment à travers les importations de céramiques), on a pu vouloir voir une économie rurale en partie fondée sur l'autarcie des *villae* au Bas-Empire.

P. Van Ossel a montré que le nombre des activités de production augmente à partir du 3^e siècle dans les exploitations agricoles de Gaule du Nord, mais qu'il s'agit essentiellement de structures liées à l'agriculture, comme les séchoirs à grains (Van Ossel 1992, 144). En ce qui concerne la production d'objets, P. Van Ossel ne relève que l'exemple du verre qui apparaît dans le monde rural au Bas-Empire. Néanmoins, si l'on peut y voir l'image d'une restructuration de l'économie, l'auteur se garde de suivre les hypothèses conduisant à envisager une production autarcique. Au contraire, il voit en la production rurale de verre une activité spécialisée de sous-traitance ("récupération du verre usagé et refonte en lingots destinés à [des] centres de production [d'objets]"), donc intégrée dans une économie ouverte (Van Ossel 1992, 154).

En ce qui concerne notre corpus, rien n'indique une

mutation particulière dans la géographie économique des deux cités étudiées. Néanmoins, on notera le déséquilibre entre les sites datés du Haut (28) et du Bas-Empire (5)... Doit-on considérer cela comme un changement économique ou comme une carence de la recherche ? Mais si l'on considère ces cinq sites comme suffisants pour appréhender l'organisation des productions du Bas-Empire, une remarque s'impose : en effet, trois d'entre eux (sites n°005, 074, 102) proviennent d'une agglomération secondaire, Issoudun (36) (Bryant *et al.* 1995). S'ils ne sont connus que par des traces fugaces (essentiellement des rejets de production), ils semblent être le reflet d'une zone dédiée à la production qui s'étale du début du 3^e siècle à la fin du 4^e et pour certaines productions (comme le verre) jusqu'au 6^e siècle. Cette organisation est comparable aux sites d'agglomérations secondaires présentant des zones de production au Haut-Empire, comme par exemple à Amboise (Hervé 1999, 123-130). Les deux derniers sites du Bas-Empire sont l'activité de tabletterie de Drevant (site n°72) et la forge attestée dans la réoccupation tardive du site des "Charnières" au Subdray. A Drevant, comme au Subdray pour le Haut-Empire, nous avons affaire à la production d'un artisan spécialisé (la fabrication de fusaioles en bois de cerf décorées nécessite un savoir-faire technique professionnel) que rien n'indique comme importante (Mallard 1906, Béal 1984). Tout en s'interrogeant sur la représentativité des éléments attestant des ateliers sur des sites du Bas-Empire (notamment Drevant, issu de fouilles anciennes) et la méconnaissance de leur environnement direct à cette période (la notion "d'agglomération secondaire" est-elle ici toujours valable ?) on reconnaîtra non seulement la faible proportion de sites de production liés à une exploitation agricole, mais aussi la silhouette d'un double niveau économique, la "zone artisanale" d'Issoudun et la production qui semble réduite de Drevant.

Conclusion

Ainsi, trois productions, en milieu rural, ont été mises en évidence pour le territoire étudié : la métallurgie, la céramique et le textile.

Pour la métallurgie, en l'absence de déchet de production attestant la fabrication de biens de consommation, rien ne permet de faire la distinction entre ce type d'installation, les forges d'entretiens et les forges occasionnelles liées à une activité de construction.

A travers les ateliers de tuiliers, on note que la production de terre cuite, bien représentée en milieu rural, constitue une activité importante. Les sites de tuiliers, isolés, sont en effet difficilement liables à des chantiers de construction. A-t-on alors affaire à une production destinée à une auto-consommation à terme ou à une production destinée à la distribution, attribuable aux établissements ruraux ? F. Le Ny a montré l'importance des campagnes dans l'économie de la terre cuite architecturale (Le Ny 1988, 135-136). Sans oublier le rôle des agglomérations secondaires, une

production économique du monde rural, destinée à la distribution et à la vente, nous semble envisageable en Touraine et en Berry.

La production textile, peut, par certains aspects (essentiellement la faible productivité des installations qu'évoquent les vestiges archéologiques) faire penser à une production destinée à l'auto-consommation, sans pour autant parler d'autarcie. Cette production pourrait venir combler un besoin spécifique aux exploitations agricoles dans leur ensemble ou dans leur activité économique principale.

A défaut de montrer clairement une répartition des sites de production au sein des cités, cette étude aura mis en valeur la nécessité de travailler sur les réseaux économiques. En effet, si l'on peut voir dans l'artisanat de la terre cuite architecturale une production du monde rural, elle ne lui est pas exclusive. Il en va de même pour la forge et le textile. Ces trois activités sont en effet présentes au moins sur les sites d'agglomérations secondaires. En revanche, certaines productions ne semblent pas avoir eu pour cadre le monde rural : le travail du bronze, par exemple, est ici exclusivement urbain.

La répartition géographique n'est pas liée à la nature de la production, mais elle est commandée par la demande induite par les différents marchés. Nous avons cru pouvoir individualiser quatre types de marché. D'abord un marché régional ou inter-régional dont les centres de production

se localiseraient dans les agglomérations secondaires. Si ce réseau, en Touraine et en Berry, ne concerne que la céramique, il peut exister pour d'autres activités comme la métallurgie (Mangin, Jacquet, Jacob 1986, Mangin 1994). Le second niveau est destiné à un marché local. Si l'on admet une production destinée à la vente dans le cas des ateliers de céramique ruraux, il semble qu'ils se situeraient à l'intérieur de ce réseau. Les sites de production approvisionnant ces marchés peuvent alors indistinctement se situer dans tous les contextes et être répartis suivant la demande. Nous avons cru pouvoir déceler un troisième niveau, à travers le site des "Charnières" au Subdray, qui s'apparenterait à un échange de services ou à un troc. Son impact au sein de l'ensemble de l'économie est sans doute le plus complexe à appréhender. Le dernier réseau mis en évidence est celui de l'auto-consommation, dans laquelle pourrait s'inscrire au sein d'une chaîne opératoire (comme l'activité du textile au sein des productions agricoles) et ne pas être destinée à une consommation finale."

La définition de ces niveaux économiques ne reste qu'un élément de travail et de nombreux efforts restent à faire tant dans l'acquisition des données sur la production que dans celles sur la consommation. De plus, il est nécessaire de trier ce qui relève de tel ou tel réseau. M. Mangin soulignait que l'exercice était difficile en Franche-Comté (Mangin 1994), l'interpénétration des marchés étant évidente.

La place du monde rural dans la répartition des sites de production d'objets manufacturés

N° fiche	Commune	Départ.	Lieux-dit	Type d'activité	Contexte	Références bibliographiques
1	Bruère-Allichamps	18	Allichamps	Bronze	Agglomération secondaire	CHEVROT, TROADEC, HOLMGREN 1992, 281
2	Saint-Satur	18	La Folie	Bronze	Agglomération secondaire	COBOLET 1979, 45 ; BRYANT-VILLERIO 1999a,
3	Villeneuve-sur-Cher	18	Les Sables	Bronze	Agglomération secondaire	LEDAY 1980, 252-254
4	Crouzilles	37	Mougon	Céramique (potier)	Agglomération secondaire	FERDIERE 1975, 92-93 ; FERDIERE 1999, 143 ; SCHWEITZ <i>et al.</i> 1986, 63
5	Issoudun	36	Rue Nouvelle du Château	Bronze	Agglomération secondaire	AMELIN, CHARTRAIN 1993, 82-85 ; BRYANT <i>et al.</i> 1995, 86, 159
6	Saint-Marcel	36	Les Mersans	Bronze	Agglomération secondaire	ALAIN <i>et al.</i> 1966, 7 ; REVOL 1995, 31 ;
8	Amboise	37	Les Châtelliers	Bronze	Agglomération secondaire	PEYRARD 1984, 852
9	Barrou	37	Moulin à Vent	Bronze	Agglomération secondaire	DECHENE, DUBOIS 1979, 77
10	Luynes	37	Clos de Saints - Roselle	Bronze	Agglomération secondaire	DUBOIS <i>à paraître</i>
11	Bourges	18	Haut de la rue Moyenne	Bronze	Chef-lieu de cité	CHEVROT, TROADEC, HOLMGREN 1992, 97 ;
12	Bourges	18	Terrasses d'Auron	Bronze	Chef-lieu de cité	RUFFIER, DUPONT 1993, 42
13	Tours	36	Rue Nationale	Bronze	Chef-lieu de cité	DUBANT 1993, 819 ; GALINIE <i>à paraître</i>
14	Tours	37	10, rue Gambetta	Bronze	Chef-lieu de cité	CRIBELLIER, MASSAT 1996, 31-41 ; JESSET, JOUQUAND, MASSAT 1996, 711-713
15	Anjouin	36	Les Chézeaux	Céramique ind.	Site rural indéterminé	COULON, HOLMGREN 1992, 197
16	Francueil	37	Le Port Olivier	Céramique (TCA)	Agglomération secondaire	LIVERNET 1972, 134 ; LIVERNET 1974, 83-85 ; HERVE, CHIMIER <i>à paraître</i>
17	Limeray	37	Les Grillons	Céramique ind.	Site d'habitat rural	<i>Carte archéologique</i>
18	Bruère-Allichamps	18	Allichamps	Céramique (potier)	Agglomération secondaire	FERDIERE 1975, 88 ; HUGONOT 1999, 32
19	La Guerche-sur-l'Aubois	18	Le Champ de la Chapelle	Céramique (potier)	Agglomération secondaire	ROUBET, GUERE 1889, 10 ; FERDIERE 1975,
20	La Guerche-sur-l'Aubois	18	La Croix de Pierre	Céramique (potier)	Agglomération secondaire	ROUBET, GUERE 1889, 10-12 ; FERDIERE
21	Villeneuve-sur-Cher	18	Les Sables	Céramique (potier)	Agglomération secondaire	LEDAY 1980, 252-254
22	Châbris	36	La Morandière	Céramique (potier)	Agglomération secondaire	CHARTRAIN 1992, 104-105
23	Châbris	36	Les Perreux	Céramique (potier)	Agglomération secondaire	FERDIERE 1971
24	Amboise	37	V.V.F.-Les Châtelliers	Céramique (potier)	Agglomération secondaire	CHAMPAGNE, COUVIN 1996, 30-34
25	Levroux	36	Château-Gaillard	Céramique (potier)	Agglomération secondaire	FERDIERE, KISCH 1984, 312 ; BUCHSENSCHUTZ <i>et al.</i> 1993, 202
26	Levroux	36	Chennevières	Céramique (potier)	Agglomération secondaire	FERDIERE 1975, 91 ; FERDIERE, KISCH 1984,
27	Vendoeuvres	36	Le Bourg	Céramique (potier)	Agglomération secondaire	BELBENOIT 1995, 17
28	Villedieu-sur-Indre	36	Mehun	Céramique (potier)	Agglomération secondaire	COULON, ODIOT 1980, 81-94 ; REVOL 1995, 150 ; KRAUSZ 1999, 119
29	Amboise	37	Les Châtelliers	Céramique (potier)	Agglomération secondaire	PEYRARD 1984, 852 ; FERDIERE, GENDRON 1989, 213-214 ; PEYRARD 1987, 610-619
30	Amboise	37	V.V.F.-Les Châtelliers	Céramique (potier)	Agglomération secondaire	PEYRARD 1981, 42
31	Nouâtre	37	La Richardière	Céramique (potier)	Agglomération secondaire	GRANDMAISON 1869, 196 ; FERDIERE 1975, 94 ; FERDIERE, GENDRON 1986, 133
32	Chavannes	18	Champ de la Maison	Céramique (potier)	Site d'habitat rural	FERDIERE, KISCH 1984, 281 ; FERDIERE, RIALLAND 1994, 64-67 ; <i>Carte archéologique</i>
33	Bourges	18	Domaine de Soye	Céramique (potier)	Site rural indéterminé	FERDIERE 1975, 87 ; CHEVROT, TROADEC, HOLMGREN 1992, 251
34	La Guerche-sur-l'Aubois	18	Champ du Petit Moulin	Céramique (potier)	Site rural indéterminé	ROUBET, GUERE, 1889, 6-9 ; CHEVROT, TROADEC, HOLMGREN 1992, 230
35	Le Chautay	18	Le Mazet	Céramique (potier)	Site rural indéterminé	FERDIERE 1975, 88 ; CHEVROT, TROADEC, HOLMGREN 1992, 230 ; VILLERIO 1992, 91
36	Orval	18	Le Champ Berrachet - Le Champ Michelin	Céramique (potier)	Site rural indéterminé	FERDIERE 1975, 89
37	Avon-les-Roches	37	Les Roches-Tranchelon	Céramique (potier)	Site rural indéterminé	BOUSSARD 1960, 34 ; FERDIERE 1975, 92
38	Joué-lès-Tours	37	Pontcher	Céramique (potier)	Site rural indéterminé	MAURICE 1955, 153-157 ; FERDIERE 1975, 94
39	Loches	37	Les Justices	Céramique (potier)	Site rural indéterminé	GAUTIER 1883, 112 ; FERDIERE 1975, 94
40	Tours	37	44, rue Michelet	Céramique (potier)	Site rural indéterminé	BOSSEBOEUF 1902, 274 ; FERDIERE 1975, 94
41	Villandry	37	Les Bournaiss de Munat	Céramique (potier)	Site rural indéterminé	<i>Carte Archéologique</i>
42	Villedomer	37	Boulay	Céramique (potier)	Site rural indéterminé	BOUSSARD 1960, 114 ; FERDIERE 1975, 94
43	La Guerche-sur-l'Aubois	18	La Croix-de-Pierre	Céramique (TCA)	Agglomération secondaire	ROUBET, GUERE 1889, 10-12 ; FERDIERE
44	Saint-Satur	18	Saint-Thibault	Céramique (TCA)	Agglomération secondaire	BRYANT-VILLORIO 1999, 43 ; FERDIERE 1975,
45	Civray	37	La Rousselière	Céramique (TCA)	Agglomération secondaire	CHEVALIER 1861a, 27 ; CHEVALIER 1861b, 218 ; HERVE, CHIMIER <i>à paraître</i>
46	Crouzilles	37	Mougon	Céramique (TCA)	Agglomération secondaire	FERDIERE 1975, 92-93 ; FERDIERE 1999, 143 ; SCHWEITZ <i>et al.</i> 1986, 63
47	Vallenay	18	La Justice	Céramique (TCA)	Site d'habitat rural	FERDIERE, KISH 1984, 290 ; FERDIERE,
48	Vallenay	18	Les Prés de la Sale	Céramique (TCA)	Site d'habitat rural	FERDIERE, KISH 1984, 290 ; FERDIERE,
49	Saint-Eloy-de-Gy	18	La Maison rouge	Céramique (TCA)	Site rural indéterminé	inf. C. Cribellier, SRA Centre
50	Parnac	36	La Rémondrière	Céramique (TCA)	Site rural indéterminé	COULON, HOLMGREN 1992, 195
51	Saint-Aubin	36	Le Bois des Girards	Céramique (TCA)	Site rural indéterminé	<i>Carte archéologique</i>
52	Antogny	37	Les Tuileries	Céramique (TCA)	Site rural indéterminé	ALILAIRE 1994

53	Saint-Pierre-des-Corps	37	Les Dix-Neufs	Céramique (TCA)	Site rural indéterminé	DUBOIS 197, 345 ; DUBOIS 1986, 361 ; GELLY
54	Drevent	18	Le Champ des Chevaux	Forge	Agglomération secondaire	inf. C. Cribellier, SRA Centre
55	Saint-Ambroix	18		Forge	Agglomération secondaire	ESPERANDIEU, IX, 7008 ; BRYANT-VILLERIO
56	Levroux	36	Terrain Légéron	Forge	Agglomération secondaire	BUCHSENSCHUTZ <i>et al</i> 1988, 132-133
57	Amboise	37	Les Châtelliers	Forge	Agglomération secondaire	COUVIN, GAUTHIER 1995, 18-30
58	Barrou	37	Moulin-à-Vent	Forge	Agglomération secondaire	DECHENE, DUBOIS 1979, 77
59	Chinon	37	Collégiale Saint-Mesme	Forge	Agglomération secondaire	RANDOUIN, SAINRAT 1983, 447 ; HERVE 1992,
60	Bourges	18	Banque de France	Forge	Chef-lieu de cité	inf. Service Archéologique Municipal de Bourges
61	Bourges	18	Haut de la rue Moyenne	Forge	Chef-lieu de cité	TROADEC 1988, 2 ; CHEVROT, TROADEC,
62	Bourges	18	Ilot Victor-Hugo	Forge	Chef-lieu de cité	RUFFIER, TROADEC 1985, 102
63	Bourges	18	Rue Emile-Zola	Forge	Chef-lieu de cité	LUBERNE 1997
64	Bourges	18	Terrasses d'Auron	Forge	Chef-lieu de cité	RUFFIER, DUPONT 1993, 42
65	Farges-Allichamps	18	Les Rougeaux	Forge	Site d'habitat rural	DUNIKOWSKI 1989
66	Le Subdray	18	Les Charnières	Forge	Site d'habitat rural	<i>Carte Archéologique</i> , inf. A. Luberne
67	Neuilly-les-Bois	36	Les Bernards	Forge	Site d'habitat rural	<i>Carte archéologique</i>
68	Paulnay	36	La Pétonnière	Forge	Site d'habitat rural	COULON 1980
69	Vigoux	36	Les Brachas	Forge	Site d'habitat rural	COULON, HOLMGREN 1992, 196
70	Cinq-Mars-la-Pile	37	Les Audrières	Forge	Site d'habitat rural	BOBEAU 1897, 165
71	Ambillou	37	Rond de l'Etoile	Forge	Site rural indéterminé	LELONG 1994, 89
72	Drevent	18	Le Théâtre	Tabletterie	Agglomération secondaire	MALLARD 1906, 13-54 ; BEAL 1984
73	Bruère-Allichamps	36	Allichamps	Tabletterie	Agglomération secondaire	CHEVROT, TROADEC, HOLMGREN 1992, 281
74	Issoudun	36	Rue Neuve du Château	Tabletterie	Agglomération secondaire	BRYANT <i>et al</i> 1995, 54, 158
75	Saint-Marcel	36	Les Mersans	Tabletterie	Agglomération secondaire	REVOL 1995, 31, DUMASY 1999, 90
76	Amboise	37	Les Châtelliers	Tabletterie	Agglomération secondaire	PEYRARD 1981, 42 ; PEYRARD 1984, 852
77	Bourges	18	Rue Emile-Zola	Tabletterie	Chef-lieu de cité	LUBERNE 1997
78	Tours	37	Caisse d'Epargne 1861	Tabletterie	Chef-lieu de cité	BOUSSARD 1960, 98 ; DUBANT 1993, 811
79	Le Subdray	18	Les Charnières	Tabletterie	Site d'habitat rural	FOURNIER, GAULTIER, BOURDAIS 1996, 15 ; FOURNIER 1998, 44
80	Baugy	18	Alléans	Tissage	Agglomération secondaire	FERDIERE 1975, 241 ; CHEVROT, TROADEC, HOLMGREN 1992, 60 ; VILLERIO 1992
81	Bruère-Allichamps	18	Allichamps	Tissage	Agglomération secondaire	CHEVROT, TROADEC, HOLMGREN 1992, 281 ; HUGONJOT 1993, 52
82	Châteaumeillant	18	Jardin Kasmareck	Tissage	Agglomération secondaire	CHEVROT, TROADEC, HOLMGREN 1992, 195 ;
83	Saint-Amand-Montrond	18	La Fosse Coppéré	Tissage	Agglomération secondaire	HUGONJOT 1989, 11 ; POULLE 1991, 14-15 ; CHEVROT, TROADEC, HOLMGREN 1992 : 294
84	Saint-Ambroix	18		Tissage	Agglomération secondaire	ESPERANDIEU, III, 2743 ; III, 2739 add ; IX, 7011 ; BRYANT-VILLERIO 1999b, 37
85	Villeneuve-sur-Cher	18	Les Sables	Tissage	Agglomération secondaire	LEDAY 1980, 253
87	Châbris	36	Le Marais Lardier	Tissage	Agglomération secondaire	EDEINE 1972, 10
88	Déols	36	Place Carnot - Rue de l'Égalité	Tissage	Agglomération secondaire	COULON, HOLMGREN 1992, 116 ; AUDOUX
89	Saint-Marcel	36	Les Mersans	Tissage	Agglomération secondaire	FERDIERE 1984, 243 ; REVOL 1995, 31 ;
90	Saint-Marcel	36	Les Mersans	Tissage	Agglomération secondaire	REVOL 1995, 31 ; DUMASY 1999, 90
91	Amboise	37	Confluent de la Masse	Tissage	Agglomération secondaire	BOUSSARD 1960, 61 ; FERDIERE 1984, 242
92	Amboise	37	Les Châtelliers	Tissage	Agglomération secondaire	PEYRARD 1984, 852 ; FERDIERE 1984, 242 ; PEYRARD 1987, 619
93	Crouzilles	37	Mougou	Tissage	Agglomération secondaire	TOULIER-VALLEE 1976, 141
94	Tours	37	Château	Tissage	Chef-lieu de cité	MOTTEAU 1991, 107
95	Tours	37	Palais de Justice	Tissage	Chef-lieu de cité	BOUSSARD 1960, 101 ; FERDIERE 1984, 242
96	Tours	37	Rue du Commerce	Tissage	Chef-lieu de cité	BOUSSARD 1960, 101
97	Bourges	18	Lazenay	Tissage	Site d'habitat rural	BERNON 1981, 10, 15
98	Thizay	36	La Bastille	Tissage	Site d'habitat rural	COULON, HOLMGREN 1992, 155
99	Cravant-les-Coteaux	37	Branche-Torse	Tissage	Site d'habitat rural	COUDERC 1981, 698
100	Cravant-les-Coteaux	37	La Taille aux Péres	Tissage	Site d'habitat rural	COUDERC 1981, 697
101	Athée-sur-Cher	37	Touche-Morin	Tissage	Site rural indéterminé	BAGP 1975, 5 ; PROVOST 1988, 63
102	Issoudun	36	Rue Nouvelle du Château	Verre	Agglomération secondaire	AMELIN, CHARTRAIN 1993, 82-85 ; BRYANT <i>et al</i> 1995, 86, 159
103	Saint-Marcel	36	Les Mersans	Verre	Agglomération secondaire	REVOL 1995, 31, DUMASY 1999, 90
104	Bourges	18	Rue Jean-Boucher	Verre	Chef-lieu de cité	FOURNIER, CHIMIER 1998 ; CHIMIER, JOSSET, FOURNIER à paraître

Abréviations

BAGP: Bulletin des Amis du Grand-Pressigny.
BASV: Bulletin des Amis de Saint-Vicq.
BACTHS: Bulletin Archéologique du Comité des Travaux Historiques et Scientifiques.
BAVD: Bulletin de l'Association des Amis du Vieux Déols.
BGRAHS: Bulletin du Groupe de Recherche d'Archéologie et d'Histoire de la Sologne.
BSAA: Bulletin de la Société d'Art, d'Histoire et d'Archéologie de Sologne.

BSAT: Bulletin de la Société Archéologique de Touraine.
BSR: Bilan Scientifique Régional.
CAHB: Cahiers d'Archéologie et d'Histoire du Berry.
DAF: Documents d'Archéologie Française.
MSAC: Mémoires de la Société des Antiquaires du Centre.
MSAT: Mémoires de la Société Archéologique de Touraine.
RAC: Revue de l'Académie du Centre.
RACF: Revue Archéologique du Centre de la France.
TAL: Travaux d'Archéologie Limousine.

Bibliographie

- Alain *et al* 1966: J. Alain, A. Cothenet, T. Poulain-Jossien et M. Vauthey, Un dépotoir augustéen à Argentomagus (Saint-Marcel, Indre). *RACF* V, 1, 1966, 4-39.
- Alilaire 1994: P. Alilaire, *Inventaire archéologique du canton de Sainte-Maure-de-Touraine (37)*, Ministère de la Culture, SRA Centre, Orléans, 1994.
- Amelin, Chartrain 1994: P. Amelin, A. Chartrain, Issoudun, rue Nouvelle du Château/rue Saragosse. *BSR* 1993, SRA Centre, Orléans, 1994.
- Audoux 1980: D. Audoux, Un bilan archéologique déolois. *BAVD* 3, 1980, 11-16.
- BAGP** 1975: Séance du mercredi 12 mars 1975, Communications. *BAGP* 26, 1975, 5.
- Béal 1984: J.-C. Béal, Un artisanat tardif du bois de cerf à Drevant (Cher). *BASV* 12, 1984, 7-16.
- Bedon 1984: R. Bedon, *Les carrières et les carriers de la Gaule romaine*, Picard, Paris, 1984.
- Bellet *et al.* 1999: Sous la direction de M. E. Bellet, C. Cribellier, A. Ferdière et S. Krausz, *Agglomérations secondaires en région Centre*, Volume 1, 17^e supplément à la *RACF*, Tours 1999.
- Bellet *et al.* à paraître: Sous la direction de M. E. Bellet, C. Cribellier, A. Ferdière et S. Krausz, *Agglomérations secondaires en région Centre*, Volume 2, supplément à la *RACF*, Tours à paraître.
- Belbenoît 1995: V. Belbenoît, Suivi archéologique de travaux d'urbanisme à Vendœuvres-en-Brenne. *RAC*, 1994, 14-26.
- Bernon 1981: A. Bernon, Bilan de treize années de recherches archéologiques à Bourges-Lazenay. *CAHB* 66, 1981, 7-28.
- Bernon 1987: A. Bernon, Les ateliers de taille de meules à bras de Saint-Christophe-le-Chauldry et d'Ardennais. *CAHB* 91, 1987, 8-14.
- Bobeau 1897: O. Bobeau, Vestiges de monuments anciens sur la rive droite de la Loire. *BSAT* 11, 1897, 162-173.
- Bosseboeuf 1902: L. Bosseboeuf, séance du 31 juillet 1901. *BSAT* 13, 1902, 274.
- Boussard 1960: J. Boussard, *Indre-et-Loire*, Carte archéologique de la Gaule Romaine, *Forma Orbis Romani* (Académie des Inscriptions et des Belles-Lettres), Paris, 1960.
- Bryant *et al.* 1995: S. Bryant, M.-P. Chambon, C. Jandot, A. Wittman, M. Columeau et P. Columeau, *Une occupation du Bas-Empire au Moyen-Age à Issoudun. Issoudun "Rue Nouvelle du Château/Rue Saragosse"*, DFS de sauvetage urgent, SRA Centre, Orléans, 1995.
- Bryant-Villerio 1999a: C. Bryant-Villerio, Saint-Satur *in*: Bellet *et al.* 1999, 39-44.
- Bryant-Villerio 1999b: C. Bryant-Villerio, Saint-Ambroix *in*: Bellet *et al.* 1999, 33-38.
- Buschenschutz *et al.* 1988: O. Buschenschutz, G. Coulon, M. Gratier, A. Hesse, J. Holmgren, N. Mills, D. Orsaud, A. Querrien, Y. Riolland, C. Soyer, A. Tabbagh, *L'évolution du canton de Levroux d'après les prospections et les sondages archéologiques*, Levroux 1, 1^{er} supplément à la *RACF*, 1988.
- Buschenschutz *et al.* 1993: O. Buschenschutz, A. Colin, S. Krausz, M. Levéry, C. Soyer et A. Villard, *Le village celtique des Arènes à Levroux*, Levroux 2, 8^e supplément à la *RACF*, 1993.
- Carte archéologique*: Carte archéologique du Ministère de la Culture, Orléans, SRA centre.
- Champagne, Couvin 1996: F. Champagne, F. Couvin, Amboise "Les Chatelliers", VVF (37003, 112AH), DFS de sauvetage urgent, SRA Centre, Orléans, 1996.
- Champagne *et al.* 1996: F. Champagne, Dv. Josset, A.-M. Jouquand, T. Massat et S. Morin, Celon (36), "Les Essaix", DFS de fouille préventive, SRA Centre, Orléans, 1996.
- Chartrain 1993: A. Chartrain, Gièvres, La Plaine de la Romandière. *BSR* 1992, SRA Centre, Orléans, 1993.
- Chevalier 1861a: C. Chevalier, Chroniques, séance du 26 novembre. *MSAT* 17, 1861, 27-31.
- Chevalier 1861b: C. Chevalier, Piscine baptismale à immersion, du VI^e siècle à Civray-sur-Cher. *MSAT* 13, 1861, 218-225.
- Chevrot, Troadec, Holmgren 1992: J.-F. Chevrot, J. Troadec et J. Holmgren, *Le Cher* 18, *Carte archéolo-*

- gique de la Gaule, Académie des Inscriptions et des Belles Lettres, Paris, 1992.
- Chimier 1998: J.-P. Chimier, *Inventaire des sites de production d'objets manufacturés des départements du Cher, de l'Indre et de l'Indre-et-Loire*, Manuscrit réalisé sous la direction d'A. Ferdière et déposé au Service Régional de l'Archéologie du Centre, Tours-Orléans 1998.
- Chimier, Josset, Fournier à paraître: Chimier J.-P., Dv. Josset, L.Fournier, *L'atelier de verrier de Bourges-Carolus*, à paraître.
- Cobolet 1979: G. Cobolet, Le Sancerrois à l'époque gallo-romaine. *CAHB*, 58, 1979: 5-76.
- Couderc 1981: J.-M. Couderc, Recherches archéologiques dans la région de Cravant (II). *BSAT* 39, 1981, 691-708.
- Coulon 1980: G. Coulon, *Le site gallo-romain de la Pétonnière à Paulnay (Indre)*, rapport de fouilles, campagne de juillet 1980, Orléans, SRA Centre, 1980.
- Coulon, Holmgren 1992: G. Coulon, J. Holmgren, *L'indre 36, Carte archéologique de la Gaule*, Académie des Inscriptions et Belles Lettres, 1992.
- Coulon, Odriot 1980: G. Coulon, T. Odriot, Un atelier de potier de La Tène finale à Villedieu-sur-Indre. *RACF* 19, 1980, 81-94.
- Couvin, Gautier 1995: F. Couvin, F. Gauthier, "Les Châtelliers", *Amboise (Indre-et-Loire)*, rapport de diagnostic, SRA Centre, Orléans, 1995.
- Cribellier, Massat 1996: C. Cribellier, T. Massat, *10, rue Gambetta à Tours. Un fond de parcelle des origines à nos jours*, Document Final de Synthèse, DRAC Centre, Service Régional de l'Archéologie, Orléans, 1996.
- Dechêne, Dubois 1979: C. Dechêne, J. Dubois, Découvertes gallo-romaines à Barrou. *BSAT* 39, 1979, 76-98.
- Dieudonné-Glad 1991: N. Dieudonné-Glad, *La métallurgie du fer chez les Bituriges à l'époque gallo-romaine*, Thèse de doctorat de 3^e cycle, université de Paris I, 1991.
- Dieudonné-Glad 1992: N. Dieudonné-Glad, La métallurgie du fer autour d'*Avaricum* (Bourges) dans l'Antiquité. *RACF* 31, 1992, 57-74.
- Drinkwater, Petit 1994 *dir.*: "Les activités économiques", table-ronde n°3 *in*: Petit, Mangin 1994: *Les agglomérations secondaires. La Gaule Belgique, les Germanies et l'Occident romain*, Actes du colloque de Bliesbruck-Reinheim/Bitche, Errance, 1994, 263-281.
- Dubant 1993: D. Dubant, Fouilles du Centre international des congrès "Vinci", rapport préliminaire - site 023. *BSAT* 43, 1993, 803-824.
- Dubois 1971: J. Dubois, Vestiges gallo-romains trouvés à Saint-Avertin vers l'Ecorcheveau. *BSAT* 36, 1971, 344-348.
- Dubois 1986: J. Dubois, Nouvelles observations sur le site gallo-romain de la rive nord du Cher à Saint-Pierres-Corps. *BSAT* 41, 1986, 361-364.
- Dubois à paraître: J. Dubois, Luynes *in*: Bellet *et al.* à paraître.
- Dumasy 1999: F. Dumasy, Argenton-sur-Creuse/Saint-Marcel *in*: Bellet *et al.* 1999.
- Dunikowski 1987: K. Dunikowski, Farges-Allichamps: étude d'un complexe métallurgique *in*: *L'occupation du sol en Berry*, catalogue d'exposition, Saint-Amand-Montrond, 1987.
- Dunikowski 1989: K. Dunikowski, *Prospections thématiques: "La métallurgie du Cher (Communes de Farges-Allichamps, Nozières, Vallenay)"*, Rapport d'activité, SRA Centre, Orléans, 1989.
- Espérandieu 1907-1938: E. Espérandieu, *Recueil général des bas-relief, statues et bustes de la Gaule romaine*, tomes 3 et 9, 1907-1938.
- Edeine 1972: B. Edeine, Notes sur Gièvres. *BSAA* 1972, 8-10.
- Ferdière 1971: A. Ferdière, Sauvetage au lotissement des "Perreux", campagne 1968 *in*: *CAHB* 24-25, 1971, 35-51.
- Ferdière 1975: A. Ferdière, Les ateliers de potiers gallo-romain en région Centre *in*: *RACF* 14, 1975, 85-112.
- Ferdière 1984: A. Ferdière, Le travail du textile en région Centre de l'Age du Fer au Haut Moyen-Age *in*: *RACF* 23, 2, 1984: 209-275.
- Ferdière 1988: A. Ferdière, *Les campagnes en Gaule romaine*, Errance, Paris, 1988.
- Ferdière 1999: A. Ferdière, Crouzilles *in*: Bellet *et al.* 1999, 139-144
- Ferdière, Gendron 1986: A. Ferdière, C. Gendron, Nouâtre, Les ateliers du centre de la France. Groupe du Centre-Ouest, La terre sigillée gallo-romaine *in*: C. Bémont, J.-P. Jacob *dir.*, *La terre sigillée gallo-romaine. Lieux de production du Haut-Empire: implantations, produits, relations*, DAF 6, Maison des sciences de l'homme, Paris, 1986, 133-135.
- Ferdière, Gendron 1989: A. Ferdière, C. Gendron, Catalogue des poinçons décoratifs sur sigillée du "Groupe du Centre Ouest" *in*: *RACF* 28, 2, 1989, 179-215.
- Ferdière, Kish 1984: A. Ferdière, Y. de Kish, Informations archéologiques, Circonscription Centre, Cher *in*: *Gallia* 42, 2, 1984, 271-291.
- Ferdière, Rialland 1994: A. Ferdière, Y. Rialland, La prospection archéologique systématique sur le tracé de l'autoroute A71 (section Bourges - Sud du Cher) *in*: *RACF* 33, 1994, 7-86.
- Feugère, Serneels 1998: M. Feugère, V. Serneels, Production et l'utilisation du fer entre l'Ebre et le Rhône: premiers éléments de réflexion *in*: Feugère, Serneels 1998 (*dir.*), *Recherches sur l'économie du fer en Méditerranée nord-occidentale*, Monographie Instrumentum 4, éditions Monique Mergoïl, 1998, 7-44.
- Fournier, Gaultier, Bourdais 1996: L. Fournier, M. Gaultier et A. Bourdais *RN151 Le Subdray (18255.006*

- AH), DFS de sauvetage urgent, SRA Centre, Orléans, 1996.
- Fournier 1998: L. Fournier, Les occupations gallo-romaines et altimédiévales à l'ouest de Bourges. RN151/Le Subdray in: *CAHB* 135, 41-62.
- Fournier, Chimier 1998: L. Fournier, J.-P. Chimier *Bourges-“ Carolus”, rapport préliminaire de fouille*, SRA Centre, Orléans, 1998.
- Galinié à paraître: H. Galinié, Les fouilles de la Nouvelle République, rue Nationale (site 11), *Recherches sur Tours*, Association pour le Développement de L'Archéologie Urbaine à Tours, à paraître.
- Gautier 1883: R. Gautier, séance du 19 décembre 1883 in: *BSAT* 6, 1883, 112
- Gelly 1986: H. Gelly, Les sites gallo-romains de la rive du Cher à Saint-Pierre-des-Corps et la boucle du Cher dite de l'Ecorcheveau, in: *BSAT* 41, 1986, 365-376.
- Gourvest 1960: J. Gourvest, Compte-rendu préliminaire des fouilles de Châteaumeillant pour l'année 1960, rapport de fouille, SRA Centre, 1960.
- Grandmaison 1869: C. de Grandmaison, Séance du 30 juin 1869, *BSAT* 1, 1869, 196.
- Hamon et al. 1998: T. Hamon, P. Salé, O. Agogué et B. Vannière, *Vierzon (18), Le Vieux Domaine*, Rapport d'évaluation archéologique, SRA Centre, Orléans, 1998.
- Hervé 1999: C. Hervé, Amboise, in: Bellet et al. 1999, 123-130.
- Hervé, Chimier à paraître: C. Hervé, J.-P. Chimier, Civray-Francueil in: Bellet et al. à paraître.
- Hugoniot 1989: J.-Y. Hugoniot, Les origines gallo-romaines de Saint-Amand-Montrond. *CAHB* 99-100, 1989, 7-14.
- Hugoniot 1993: J.-Y. Hugoniot, Le site de Bruère-Allichamps, essai de synthèse. *CAHB* 116, 1993, 47-60.
- Hugoniot 1999: J.-Y. Hugoniot, Bruère-Allichamps in: Bellet et al. 1999, 27-32.
- Jesset, Jouquant, Massat 1996: S. Jesset, A.-M. Jouquand, T. Massat, Fouilles archéologiques à Tours 1995-1996 in: *BSAT* 44, 1996, 699-738.
- Krausz 1999: S. Krausz, Villedieu-sur-Indre in Bellet et al. 1999, 117-122.
- Landes, Bordeloup 1985: C. Landes, J.-M. Bordeloup, Recherches récentes sur la métallurgie de la forêt d'Allogny. *BGRAHS* 7, 2-3, 1985, 41-52.
- Laville 1963: L. Laville, Découverte d'une carrière gallo-romaine spécialisée dans la fabrication de meules à grains domestiques à Saint-Christophe-le-Chaudry. *RACF* 6, 2, 1963, 146-151.
- Leday 1980: A. Leday, *La campagne à l'époque gallo-romaine dans le centre de la Gaule, Villas, vici et sanctuaires dans la cité des Bituriges Cubi* (B.A.R. International Series 73), Oxford 1980.
- Le Ny 1988: F. Le Ny, *Les fours de tuiliers gallo-romains* (DAF 7), MSH, Paris, 1988.
- Livernet 1972: *La voie antique Tours-Bourges dans la civitas Turonorum*, Mémoire de maîtrise, Université de Tours, 1972.
- Livernet 1974: S. Livernet, Sites gallo-romains sur la rive gauche du Cher (entre Tours et Chenonceaux). *MSAT* (série in 8°) 8, 1974.
- Luberne 1997: A. Luberne, *Bourges, 9 rue E. Zola*, DFS de fouille préventive, Orléans, SRA Centre, 1997.
- Mallard 1906: G. Mallard, Le théâtre gallo-romain de Drevant. *BACTHS*, 1906, 43-71.
- Mangin 1985: M. Mangin, Artisanat et commerce dans les agglomérations secondaires du Centre-Est des Gaules sous l'Empire, in: Ph. Leveau (dir.), *L'origine des richesses dépensées dans la ville antique*, Actes du colloque organisé à Aix-en-Provence les 11 et 12 mai 1984, Université de Provence, 1985, 113-131.
- Mangin 1994: M. Mangin, Les agglomérations secondaires antiques dans les régions de Franche-Comté et de Bourgogne in: J.-P. Petit, M. Mangin (dir.): *Les agglomérations secondaires. La Gaule Belgique, les Germanies et l'occident romain*, Actes du colloque de Bliesbruck-Reinheim/Bitche, Paris, 1994.
- Mangin, Jacquet, Jacob 1986: sous la direction de M. Mangin, B. Jacquet, J.-P. Jacob, *Les agglomérations secondaires de Franche-Comté romaine* (Annales Littéraires de l'Université de Besançon), Les Belles Lettres, Paris, 1986.
- Maurice 1955: J. Maurice, Découverte d'un four à poterie gallo-romaine à Joué-les-Tours. *BSAT* 31, 1955, 153-157.
- Motteau dir 1991: sous la direction de J. Motteau, *Catalogue des objets des fouilles de Tours (1973-1977)*, Recherches sur Tours 5, 2^e supplément à la *RACF*, Laboratoire d'Archéologie Urbaine de Tours, 1991.
- Peyrard 1981: A. Peyrard, Découvertes sur l'oppidum d'Amboise.: *Archéologia* 154, 36-43
- Peyrard 1984: A. Peyrard, L'oppidum des Châtelliers à Amboise. Etat des recherches en 1983. Etude préliminaire. *BSAT* 40, 1984, 839-854.
- Peyrard 1987: A. Peyrard, L'oppidum des Châtelliers à Amboise. Campagne de fouille 1986, étude préliminaire. *BSAT* 41, 1987, 605-620.
- Pouille 1991: P. Pouille, *Saint-Amand-Montrond*, Document d'évaluation du patrimoine archéologique des villes de France, Ministère de la Culture, 1991.
- Pradat 1992: B. Pradat, *La topographie antique de Bourges*, Mémoire de maîtrise, université de Tours, 1992.
- Provost 1988: M. Provost, *L'Indre-et-Loire 37, Carte archéologique de la Gaule*, Académie des Inscriptions et Belles Lettres, Paris, 1988.

- Provost 1993: M. Provost, *Le Val de Loire dans l'Antiquité* (52^e supplément à Gallia), CNRS Editions, Paris, 1993.
- Randouin, Sainrat 1983: B. Randouin, J.-G. Sainrat, Collégiale Saint-Mexme de Chinon. Fouilles 1983. Rapport préliminaire. BSAT 40, 1983, 445-462.
- Revol 1995: L. Revol, *Le réseau des agglomérations secondaires des Bituriges Cubes (département de l'Indre -36)*, Mémoire de maîtrise, Université de Tours, 1995.
- Roubet, Guere 1889: L. Roubet, R. de La Guère, Collection de moules antiques de céramique découverts aux environs de la Guerche in: *MSAC* 12, 11-65.
- Ruffier, Dupont 1993: O. Ruffier, P. Dupont, L'opération archéologique de la rue Barbés à Bourges: l'occupation antique de la rive gauche de l'Auron in: *CAHB* 116, 1993, 35-46.
- Ruffier, Troadec 1985: O. Ruffier, J. Troadec, Ilot Victor Hugo in: *RACF* 24,1, 1985, 102-104.
- Salé à paraître: P. Salé, La villa du "Vieux Domaine" à Vierzon (18) in: *RACF*, à paraître.
- Schweitz *et al.* 1986: D. Schweitz, C. Toulhier, B. Toulhier, A. Ferdière, X. Fehrbach, et M.-P. Blanc, L'atelier de potier de Mougou (Crouzilles, Indre-et-Loire) in: *RACF* 25, 1, 1986, 37-77.
- Serneels 1998: V. Serneels, La chaîne opératoire de la sidérurgie ancienne, in: M. Feugère, V. Serneels (dir.), *Recherches sur l'économie du fer en Méditerranée nord-occidentale* (Monographie Instrumentum 4), Montagnac 1998, 7-44.
- Toulhier-Vallée 1976: C. Toulhier-Vallée, Complément à l'étude du site de Mougou. BSAT 38, 1976, 125-153.
- Troadec 1996: J. Troadec, *Bourges*, Document d'évaluation du patrimoine archéologique des villes de France, Ministère de la Culture, 1996
- Vallet 1994: C. Vallet, Les indices d'un atelier gallo-romain de fabrication de charnières en os à Augusturium. *TAL* 14, Association des Antiquités Historiques du Limousin, 1994.
- Van Ossel 1992: P. Van Ossel, *Etablissements ruraux de l'Antiquité Tardive dans le nord de la Gaule* (51^e supplément à Gallia), CNRS, Paris, 1992.
- Villerio 1992: C. Villerio, *Les agglomérations secondaires des Bituriges Cubes dans le département du Cher - I-II^e siècles après J.-C.*, Mémoire de maîtrise, Université de Tours, 1992.

Je remercie ici P. Alilaire (AFAN), P. Bailly (Musées de Bourges), C. Cribellier (SRA Centre), A. Luberne (AFAN) ainsi que le Service Archéologique Municipal de

Bourges qui ont bien voulu nous apporter précisions et informations scientifiques inédites.